

Chambre de Commerce.

Un grand meeting de la Chambre de Commerce a eu lieu, hier, au local de cette institution, sous la présidence de M. A. K. Miller.

Le Capt. Thos. G. Woodward a présenté les résolutions suivantes, qui ont été adoptées à l'unanimité, lundi, faire de longs commentaires sur ces résolutions. Tout le monde en comprendra l'importance. Nous nous contenterons de traduire :

Attendu que l'on a considérablement aggrâve la question de libra charge dans la port de la Nouvelle-Orléans, les différentes associations commerciales et les différentes Bourses de notre ville appréciant les bienfaits rédhibitoires de la loi de la Législature qui a établi une Commission du Port de la Nouvelle-Orléans à laquelle elle a donné des pouvoirs bien définis ;

Attendu que la Cour Suprême de l'Etat a reconnu la validité et la constitutionnalité de cette loi ;

Attendu que pour reconnaître les bénéfices, il est nécessaire que la ville lui accorde sa co-operation cordiale et qu'il est grand intérêt de faire cela.

Il est donc résolu qu'en comité de 12 membres de la Chambre de Commerce, avancer aux moyens de jouter, le plus promptement possible, des avantages que nous procure cette bienfaite loi, par l'établissement du libre-quayage, et l'adoption par notre port, des procédés nouveaux, adoptés par les autres grandes ports du globe.

Arrestation d'Ernest D'Aquin.

Ou se rappelle vaguement, sans doute, l'affaire d'Ernest D'Aquin, poursuivi, il y a bien longtemps de cela, en décembre 1887, pour un détonnement de \$325. D'Aquin avait dès l'abord poursuivi devant la Cour Civile de District pour le recouvrement de la somme.

La caution fut délivrée d'abord à \$1,000, avait été remise à la morte de M. Rosier, également décompté tout récemment.

M. Rosier était né à 1817, à Ste-Geneviève, Missouri. Il était Français d'origine. Il descendait de ces hardis pionniers qui, tôt fait, se procurer un peu de terrain et de loyer dans la ville. Il fut toujours opposé à la sécession de la Louisiane ; mais il a passé sa vie, depuis 1861, à soutenir les valeurs contre les exodes des vainqueurs. Ainsi, n'a-t-il jamais été favori de parti qu'il avait adopté. C'était un homme d'adroite et habile, et d'un patriotisme que rien ne pouvait égaler. Il a été nommé converti. Dans la suite, le bon patrois accéda à la famille de l'Union, jusqu'à l'énergie et à la constance infatigables de M. Tolpagny, permettant à la société de liquider sa dette en moins de sept ans.

Les revenus de l'édifice sont alors être entièrement consacrés à la cause de secours aux pauvres.

Le 15 octobre, les directeurs reconnaissent la nécessité de remodeler et d'agrandir

Hommage à la mémoire du juge Merrick et de M. Bixler.

La Côte de Circuit des Etats-Unis s'est ouverte, hier, comme à l'ordinaire. Les résolutions suivantes ont été lues et adoptées :

Le juge Ed. Wm. Thomas Merrick, qui est mort récemment, a été six ans, de 1855 à 1865, président de la Cour du district de la Louisiane.

Le juge deux résolutions rendues par la Cour, dans cette période, sont la preuve de son savoir-faire, comme de ses connaissances. Il a apporté dans l'exercice de ses anguantes fonctions un sentiment d'équité, une activité infatigable, une logique serrée, une eloquence véritablement remarquable.

Avant de présider la Cour Suprême, il était connu comme une grande autorité dans le droit, et, dans sa retraite, il a cessé de se montrer dans diverses occasions qu'il s'était faites dans sa jeunesse.

Le juge Merrick était un érudit, un citoyen honnête, un homme qui ne craignait jamais de faire opposition à tout ce qu'il croit déloyal. Ainsi, il est mort sans qu'aucune de ses qualités intellectuelles ou de ses vertus morales soit jamais été contestée.

Les résolutions adoptées pour honorer sa mémoire seront inscrites sur les murs de la Cour.

On document, qui honore astucieusement, que l'homme de bœuf qui vient de disparaître est signé des noms suivants :

Chas. E. Fenner, Thos J. Sennett, J. D. House, F. H. Marhart, W. W. How, Richard De Grey et J. Ward Gurley, fils.

Un hommage semblable à \$14 rendu à la mémoire de M. Rosier, également décompté tout récemment.

M. Rosier était né à 1817, à Ste-Geneviève, Missouri. Il était Français d'origine. Il descendait de ces hardis pionniers qui, tôt fait, se procurer un peu de terrain et de loyer dans la ville. Il fut toujours opposé à la sécession de la Louisiane ; mais il a passé sa vie, depuis 1861, à soutenir les valeurs contre les exodes des vainqueurs. Ainsi, n'a-t-il jamais été favori de parti qu'il avait adopté. C'était un homme d'adroite et habile, et d'un patriotisme que rien ne pouvait égaler. Il a été nommé converti. Dans la suite, le bon patrois accéda à la famille de l'Union, jusqu'à l'énergie et à la constance infatigables de M. Tolpagny, permettant à la société de liquider sa dette en moins de sept ans.

Les revenus de l'édifice sont alors être entièrement consacrés à la cause de secours aux pauvres.

Le 15 octobre, les directeurs reconnaissent la nécessité de remodeler et d'agrandir



EDIFICE DE L'UNION FRANÇAISE.

Petit historique de la Société

L'Union Française, fondée au mois d'octobre 1872, compte donc aujourd'hui près de vingt-cinq ans d'existence.

Les fondateurs de la Société furent Messieurs St-Cyr Fourcade, J. A. H. Hérouard, Victor Nipert, C. T. Dugay, Alph. Wais, Jules Aldige, Leon Querry, A. N. Tourne, L. L. Dugay, J. L. Kaval, J. J. Reina, L. Lafarge et autres.

Annoncé le comité formé, des listes de souscription furent mises en circulation, et le succès répondit à l'appel de l'Union au-delà des espérances ; les sommes versées au trésor par les souscripteurs atteignirent 18,000 dollars. Grâce à ces dons, le comité put prendre à sa charge la publication d'un journal, l'Union Française, à 2 francs, et faire de la ville tout ce qu'il fallait pour assurer la réussite de l'entreprise.

En 1881, la société comptant parmi les plus prospères, le conseil d'administration acheta l'immeuble qu'elle possédait aujourd'hui, le 27 rue de la Nouvelle-Orléans, dédié au nom de l'Union, et, en 1882, à l'ouverture de l'Union, fut établie la première école de l'Union, laquelle fut dirigée par M. Tolpagny, permanent à la tête de l'école.

En 1873, lors de la terrible épidémie de fièvre jaune qui éprouva la Nouvelle-Orléans, un comité spécial fut organisé sous la direction de M. Léon Bellague, la pourvoir en cour armillaire et l'arrestation d'Ernest D'Aquin.

Les Affaires de Banques.

L'affaire Garde, Girault et Underwood a été fixée par la Cour de Circuits des Etats-Unis, au 23 février, sur motion de M. Gurley, avocat des Etats-Unis.

Une nouvelle société.

Il vient de se former à la Nlle-Orléans une société bien intéressante et qui mérite l'appréciation de tous les hommes intelligents. Elle s'appelle la "Louisiana Brotherhood of Wisdom".

C'est une société à la fois scientifique, littéraire et philosophique. Elle s'engage aux cotisations fortes.

Chez nous, on n'a pas pu et ce qu'il vient, la société ne demandera à ses membres que de la bonne volonté et l'aide au progrès littéraire, philosophique et artistique. Elle aint les femmes aussi bien que les hommes.

C'est probablement ce qu'elle a fait de mieux, car il y a beaucoup plus de ressources intellectuelles parmi nous que chez les femmes.

Nous le disons à regret, pour le sexe laid aquel nous avons le triste avantage d'appartenir ; mais il est ainsi.

"Louisiana Brotherhood of Wisdom" a pour président M. Joseph Maille, ex-conseiller municipal,

La Conférence des Jetées.

Blessé — Geo Blakely, coureur, et voulant aider la police à arrêter Emmanuel Blakely, hier matin, a reçu de ce dernier un coup de rasoir au bras droit. Blakely est accusé d'avoir blessé un nommé Ed Wilson au cours d'une querelle, devant d'autres, rue Saratoga, près St. Louis.

Blessure — A sept heures et demie, hier matin, W. M. Fuller, un employé de l'American White Works, a été blessé, alors qu'il était en train de faire une préparation d'une machine, lorsqu'il a été échappé au main droite brisée. Il a été soigné par les étudiants de l'hôpital.

Inconsciente — Hier soir, vers cinq heures et demie, un feu a éclaté dans la maison de mesdemoiselles de Mme A. Ponc, rue St-Pierre, près Villiers. Les dommages, d'environ \$60, sont couverts par une assurance de \$500 à la compagnie nationale.

Rixe — Une querelle s'est déroulée jeudi soir, à l'angle des rues Upperton et Constance, entre Anderson Banks, Church Brown, Isaac Williams et Edward Fisher, tons de couleur. Les deux derniers ont été blessés aux bras et à la tête par Banks, qui s'est échappé d'après eux.

Incendie — Hier soir, vers cinq heures et demie, un feu a éclaté dans la maison de mesdemoiselles de Mme A. Ponc, rue St-Pierre, près Villiers. Les dommages, d'environ \$60, sont couverts par une assurance de \$500 à la compagnie nationale.

Incendie — Geo Blakely, coureur, et voulant aider la police à arrêter Emmanuel Blakely, hier matin, a reçu de ce dernier un coup de rasoir au bras droit. Blakely est accusé d'avoir blessé un nommé Ed Wilson au cours d'une querelle, devant d'autres, rue Saratoga, près St. Louis.

Concert des Elèves du Professeur A. DuQuesnay.

AMUSEMENTS

Opéra Français — Il y avait, hier soir, au théâtre de l'Union, l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, avec succès, de la partie de la matinée, le drame "L'Amour et la Mort", de Georges Massart et Alfredo Catalani.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'opéra, il a été acclamé et bien aimé.

Le noir Williams, qui a composé, cette fois, une œuvre de caractère, a obtenu une acclamation enthousiaste, malgré quelques défauts. Quant à l'